

### FA68 Des maths au français

Complète les cases du tableau en t'inspirant de l'exemple.

|    | Expression littérale      | Language usuel                               |
|----|---------------------------|--|
| a) | $4 \cdot x$               | x est multiplié par 4 (ou le quadruple de x) |
| b) | $\frac{y}{5}$             |  |
| c) | $2 \cdot z + 4$           |  |
| d) | $a^2$                     |  |
| e) | $\frac{1}{3} \cdot b + 5$ |  |
| f) | $\frac{4 \cdot x}{5}$     |  |
| g) | $3 \cdot (m + 2)$         |  |

Bien que Diophante d'Alexandrie (vers 325-409), puis les mathématiciens arabes, au Moyen Age, aient cherché à utiliser les lettres en mathématiques, leur usage n'est apparu véritablement qu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

C'est à François Viète (1540-1603) que l'on doit l'introduction systématique des notations littérales. Il utilisait des lettres majuscules, voyelles pour les inconnues et consonnes pour noter les quantités connues ou les coefficients.

Les notations sont pourtant encore lourdes :  $A^3$  se note *A cubus*, le signe = *aequalis* ; à la place du symbole multiplicatif  $\times$ , il utilise le mot latin *in*. Par exemple, il écrit « *B in A quadratum plus D plano in A aequari C solido* » là où nous noterions :  $BA^2 + DA = C$  (en fait  $bx^2 + dx = c$ ).

Avec Descartes (1596-1650) notamment, les notations algébriques auront à peu près atteint leur forme actuelle dès la fin de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.



François Viète, mathématicien français.